

26^{ème} dimanche TO C
(Luc 16, 1-13)

Le prophète Amos met en garde, contre les trompeuses sécurités, les riches qui *« mangent les meilleurs agneaux du troupeau et boivent le vin à même les amphores... ne se tourmentent guère du désastre d'Israël... ils seront les premiers des déportés. »* Jésus dénonce aussi, en prophète qu'il est, le mauvais usage des biens. Ainsi, dans la parabole du jeune fils qui revendique son héritage pour s'en aller dans un pays lointain où il gaspille sa part d'héritage. Puis par celle de l'intendant qui dissipe les biens de son maître. Enfin, aujourd'hui par l'*« homme riche qui portait des vêtements de luxe, et faisait chaque jour des festins somptueux tandis qu'un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. »*

Au séjour des morts il se produisit un renversement. Catastrophique pour le riche et heureux pour Lazare. Comme l'annonçait Jésus en inaugurant sa prédication : *« Heureux vous qui avez faim maintenant parce que vous serez rassasiés (Luc 6,21). Malheureux, vous les nantis d'aujourd'hui parce que vous aurez faim »*(6,25). C'est ce qu'expérimentent le riche, au séjour des morts et Lazare auprès d'Abraham : *« Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. »* Le riche et Lazare étaient séparés sur terre ; ils le sont encore après leur mort. En position inversée. Nous pouvons nous les imaginer en représentants de personnes et même de groupes, voire de pays. Si, sur terre, des hommes sont séparés en riches et pauvres, par l'habitat, les moyens de transport, les distractions et surtout par leur culture et leurs relations, c'est par des lignes qui peuvent encore être déplacées et même supprimées. La parabole appelle les riches à en prendre conscience et à se convertir avant qu'un abîme ne s'ouvre devant eux à leur mort. Infranchissable, selon le dialogue mis en parabole entre le riche et Abraham : *« Un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous . »*

Même abondants, des biens terrestres, non seulement il n'en restera rien si nous ne les partageons pas, mais encore le fait d'en avoir mal usé se retournera contre nous. *« Aujourd'hui ne fermons pas notre coeur mais écoutons la voix du Seigneur! »* Ce que nous refusons nous sera-t-il offert une deuxième fois ? Le riche à la torture le voulait pour ses frères insouciantes et implorait en leur faveur une nouvelle exhortation à un changement de vie. Vaine fut sa supplication : *« s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus. »* Cette fin de la parabole qui montre le riche privé d'ami, privé d'avocat et de toute pitié nous heurte ? N'oublions pas, mais pas contre celle-ci, les paraboles de Jésus sur la miséricorde : le pasteur à la recherche de sa brebis, la ménagère de sa monnaie et le père qui attend son fils. Les paraboles ne s'excluent ni ne se hiérarchisent en degrés d'importance. Elles visent toutes d'une manière qui leur est propre à éveiller à la Parole de Dieu, à disposer notre esprit à l'accueillir.

Forts de la foi en la parole promise à ceux qui aiment le Seigneur d'entrer un jour en sa maison, si nous le prenons au sérieux, faisons nôtre la lettre de Saint Paul à son disciple Timothée : *« Continue à bien te battre pour la foi, et tu obtiendras la vie éternelle; c'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as été capable d'une si belle affirmation de ta foi devant de nombreux témoins. »* Ce combat, tous qui que nous soyons, nous avons à le livrer les yeux fixés sur Jésus victorieux du péché et de la mort. Ceux qui cherchent Dieu ne seront pas déçus. Il rend justice aux opprimés, il redresse les accablés. Vie et bonheur à ceux qui le cherchent. Amen.

Fr. Yvon, ofm cap (29 septembre 2013)
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)